

Préhistoire Atlantique, fonctionnement et évolution des sociétés du Paléolithique au Néolithique

Emmanuel Ghesquière



Édition électronique

URL : <http://rao.revues.org/3195>
ISBN : 978-2-7535-5014-8
ISSN : 1775-3732

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2015
ISBN : 978-2-7535-5012-4
ISSN : 0767-709X

Référence électronique

Emmanuel Ghesquière, « Préhistoire Atlantique, fonctionnement et évolution des sociétés du Paléolithique au Néolithique », *Revue archéologique de l'Ouest* [En ligne], 32 | 2015, mis en ligne le 28 avril 2016, consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://rao.revues.org/3195>

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

Tous droits réservés

qui pourrait s'avérer fondamental pour la découverte d'amas coquilliers antérieurs à la fin du VII^e millénaire. Ce domaine tombé d'ailleurs depuis peu dans l'escarcelle de l'archéologie de sauvetage classique pourrait dans les prochaines années donner des résultats importants (éoliennes marines, hydroliennes) pour peu que des prescriptions de diagnostic soient établies.

Grégor revient ensuite sur le processus de néolithisation de la façade atlantique, que ce soit par le courant méditerranéen (*via* le NACA) ou par le courant septentrional (Rubané/B-VSG). Cette intervention des premiers agriculteurs marque la fin de la lisibilité des peuples mésolithiques (avec un hiatus de 3 ou 4 siècles) même s'il reste encore quelques incertitudes sur une perdurance au début du V^e millénaire en milieu insulaire (Hoëdic), encore une fois avec toutes les réserves qu'impose l'effet réservoir sur les datations ¹⁴C en domaine maritime. La reprise d'idées générales expliquant le remplacement des chasseurs-cueilleurs par

les agriculteurs reprend les différentes hypothèses partagées ou discutées par les différents chercheurs : crise climatique de la fin du VI^e millénaire, maladies épidémiques, guerre, moindre démographie, hypergénie... C'est potentiellement la conjugaison de ces différents facteurs qui parviendrait à expliquer ce remplacement, mais ils restent tous invisibles à la pratique archéologique. Par ailleurs, le développement du monumentalisme funéraire ou « cultuel » dans le Morbihan (tumulus, alignement de stèles) trahit une expansion démographique néolithique très rapide au début du V^e millénaire, qui fait curieusement pendant à l'importance présumée des occupations mésolithiques dans le même secteur quelques siècles auparavant. Cette densité aussi bien mésolithique que néolithique témoigne à tout le moins d'une richesse alimentaire du littoral breton.

Emmanuel GHESQUIÈRE (Inrap, UMR 6566-CReAAH)